PANIK LTDC [Fra] Aujourd’hui plus qu’hier… (Combat Rock - 2018)



Formé en 1980-1981 en région parisienne, **PANIK** n’avait seulement sorti,
démos et compilations mises à part, qu’un seul « vrai » disque avant de disparaître corps et âmes en 1986.

Sauf que le groupe est revenu d’entre les morts avec une nouvelle formation et sort - enfin - un petit nouveau après quelques dates bien senties [1]. La voix de **Christian** s’est en quelque sorte apaisée avec les années mais ce n’est pas pour autant que les compositions (au nombre de dix sur cet album) sonnent comme celles de vieilles gloires sur le retour, la nouvelle section rythmique tabasse sec et les grattes tranchent dans le tas avec beaucoup d’efficacité. Au détriment d’une vitesse qu’on ne regrette finalement pas, le groupe a privilégié le côté heavy de ses morceaux tout en réussissant à faire entrer des refrains simples dans une tronche qui aura du mal à les oublier, on vérifiera ça au prochain concert !

Cet album a une particularité, celle de proposer au menu une reprise du grand **Bashung**, *La Nuit je mens* (extrait du disque *Fantaisie militaire* de 1998) qui change un peu des covers évidentes habituelles, merci pour ça aussi.

[1] On en a vu une, voir Weekend sauvage #9 - jour 1 : WARUM JOE + LES OLIVENSTEINS + PANIK L.T.D.C. + LES PRODUCTEURS DE PORC + STALINGRAD [Fra] à Saint-Jean-de-Védas, Secret Place le 09/12/16.

https://www.youtube.com/watch?v=5VfuPmgnRIA

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.